

WAT äntwieren?

À quel âge je
peux faire l'amour?

Sous le coup de l'émotion...

Les soupçons vous guettent... Qui a bien pu lui mettre cette idée dans la tête? Puis, l'inquiétude prend vite le dessus sur les soupçons et vous-même, vous vous posez mille questions.

Le plus souvent, il s'agit pourtant simplement de rassurer le-la jeune quant à sa première fois et de relativiser la pression qu'il-elle subit potentiellement de ses pairs.

Des repères «théoriques»

L'âge médian du premier rapport sexuel est stable, il se situe entre 17 et 18 ans.

Le développement de la sexualité est essentiel à l'adolescence. À mesure que le corps subit les transformations de la puberté, le désir sexuel s'accroît. Le plus souvent, l'adolescent-e commence à faire des expériences sexuelles et accepte progressivement sa sexualité. Bien sûr, les relations amoureuses jouent un rôle clé dans le développement de la sexualité, mais les comportements sexuels se produisent aussi dans le cadre de rencontres brèves, parfois d'un soir. La grande majorité des adolescent-es sont sélectifs-ves quant au choix de leurs partenaires, qui sont très rarement multiples.

Les choix des adolescent-es dans leurs conduites sexuelles sont influencés par leurs figures d'attachement. Les individus sécures valorisent l'intimité émotionnelle et la stabilité de la relation amoureuse. Ils-elles ont par ailleurs moins d'aventures d'un soir que les individus insécures.

Ainsi, **les adolescent-es sécures** privilégient une approche qualité versus quantité des relations sexuelles.

Au contraire, **les adolescent-es à l'attachement évitant (ou détaché)** se comportent de façon à limiter l'intimité dans les relations amoureuses: ils-elles ont tendance soit à éviter les rapports sexuels, soit à n'avoir que des relations sans lendemain.

Par ailleurs, bien qu'ils-elles soient très désireux-ses d'une intimité émotionnelle, **les adolescent-es à l'attachement ambivalent (préoccupé)** ont beaucoup de mal à maintenir de telles relations. Leur besoin d'intimité les rend vulnérables à des expériences à risque. Ils-elles sont par exemple incapables de refuser des expériences sexuelles non désirées alors qu'ils-elles sont plutôt en demande d'intimité psychique et d'un toucher rassurant.

La majorité sexuelle est un concept de Loi qui vise à protéger les mineur-es de moins de 16 ans des relations sexuelles non consenties avec des adultes. Pour cela, elle définit l'âge à partir duquel on estime qu'une personne est capable de donner son «consentement éclairé». En dessous de 16 ans, même en cas de consentement du ou de la mineur-e, il-elle est considéré-e comme victime d'atteintes sexuelles si le-la partenaire sexuel-le est un-e adulte de plus de 18 ans.

www.legilux.public.lu/eli/etat/leg/code/penal/art_372/20200320



L'avis des expert·e·s

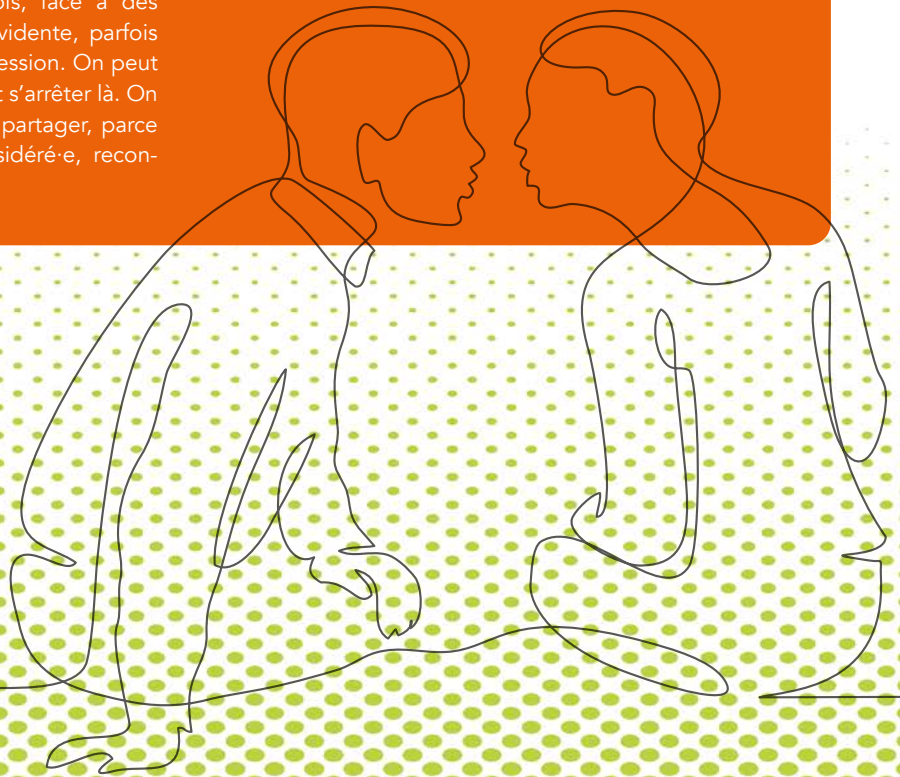
Il est important de **rassurer** les jeunes quant à leur première fois. Cet événement ne détermine pas la sexualité qu'ils-elles auront par la suite. Au début, c'est normal de tâtonner, il n'y a pas de mode d'emploi, il faut découvrir le corps de l'autre (et le sien). Mais après, avec l'expérience, cela se passera de mieux en mieux. **On peut donc parler de premières fois au pluriel.**

Quand deux personnes concernées éprouvent des sentiments (positifs) et ont envie de faire une expérience intime ensemble...

Finalement, la plus simple des réponses est «Quand tu seras prêt·e. Et surtout, prends ton temps».

Astuces et manière de répondre

- **Pensez à lire la fiche générale n° 2**
- **Posez vos limites :** il est préférable, dans la mesure du possible, de ne pas parler de soi. Chacun·e a son jardin secret, certaines choses font partie de votre propre vie privée.
- Évitez de leur «prendre la tête» avec toutes les mises en garde. Le plus important c'est de leur expliquer qu'il faut prendre son temps. C'est eux/elles seul·e·s qui choisiront le bon moment.
- Finalement, la plus simple des réponses est «Quand tu te sentiras prêt·e». Les jeunes doivent aussi écouter leur intuition (Bauchgefühl en allemand).
- Une réponse possible peut être: «Parfois, face à des avances d'ordre sexuel, la réponse est évidente, parfois on hésite. Il faut essayer de résister à la pression. On peut accepter un baiser, une caresse ou autre, et s'arrêter là. On peut dire "oui" parce qu'on a besoin de partager, parce qu'on a envie d'être aimé·e, d'être considéré·e, reconnu·e...»
- Parlez leur du consentement (cf. Fiche "Je ne veux pas embrasser mamie.")
- Parlez du désir de plaire ou de séduire, de l'attirance, et des différentes orientations sexuelles.
- Soutenez votre ado face à la pression du groupe, quelle qu'elle soit.
- Discutez de l'importance de rester soi-même et du respect dans la relation.
- Proposez de la documentation pertinente sur la sexualité pour compléter votre réponse.



planning familial

Bibliothèque d'outils, lexique, bibliographie, adresses utiles,... Retrouvez tous nos outils dans les fiches « annexes » sur le site www.watantweren.lu

